

**Exportations de papier à journal.**—Les exportations de papier à imprimer sont relevées séparément pour la première fois en 1908. Elles s'établissent alors à \$2,833,535 et se composent en majeure partie de papier à journal. L'année fiscale 1913, alors que les quantités sont déclarées pour la première fois, le Canada exporte 256,661 tonnes de papier à journal d'une valeur de \$9,980,378; pour l'année civile 1943, ces exportations s'élèvent à 2,810,288 tonnes d'une valeur de \$144,707,065 et occupent le quatrième rang parmi les exportations du Dominion.

Depuis 1913, le Canada est au premier rang parmi les pays exportateurs de papier à journal. En 1938, la quantité de papier à journal exportée par les onze principaux pays producteurs est de 3,806,737 tonnes courtes, dont 63.7 p.c. proviennent du Canada. Les comparaisons entre les différents pays pour ces dernières années ne sont pas connues.

**Statistiques des industries combinées de la pulpe et du papier.\***—La fabrication de la pulpe, celle du papier et celle des produits du papier pourraient, à la faveur de certaines conditions, être étudiées comme trois industries distinctes parce que souvent elles se font dans des établissements distincts par des compagnies totalement indépendantes les unes des autres. La fabrication de la matière de base et sa transformation en serviettes, papeterie et autres produits du papier finement ouvrés sont souvent réunies dans un même établissement. Ce finissage du papier dans l'industrie de la pulpe et du papier elle-même ne représente qu'une faible partie de la production canadienne de papier et de carton ouvrés, dont la majeure partie est encore fabriquée dans des établissements de transformation spéciaux classifiés sous d'autres rubriques industrielles.

L'occurrence de ces diverses combinaisons dans un seul établissement rend la distinction impossible entre un grand nombre de données relatives à la fabrication de la pulpe, du papier de base et des produits ouvrés du papier. Toutes les opérations faites dans les moulins à papier dans cette industrie sont maintenant attribuées au groupe industriel particulier d'établissements de transformation auquel elles appartiennent. Les chiffres de 1937 et des années subséquentes, par conséquent, excluent toute information relative à la conversion du papier, ce qui tend à faire baisser sensiblement toutes les principales statistiques de l'industrie de la pulpe et du papier et à rendre ces chiffres peu comparables à ceux des années précédentes. En prenant comme un tout la transformation manufacturière jusqu'à la fabrication du papier, il est constaté qu'en 1943 il y a 106 moulins en opération. Le capital engagé s'élève à \$667,458,143, les employés se chiffrent par 37,020 et leurs salaires et gages se placent à \$71,199,422. S'il n'est pas tenu compte de la pulpe fabriquée pour être consommée sur place dans les pulperies-papeteries, la valeur totale des matières premières et fournitures employées dans l'industrie prise dans son ensemble peut être estimée à \$143,956,462 en 1943, \$135,970,437 en 1942 et \$125,437,012 en 1941; la valeur brute de la production, à \$345,653,470 en 1943, \$336,697,277† en 1942 et \$334,429,175 en 1941; et la valeur nette, à \$165,485,944 en 1943, \$164,500,420† en 1942 et \$174,555,041 en 1941.

L'industrie de la pulpe et du papier, l'une des plus importantes au Canada, est la première quant aux salaires et gages depuis 1922, alors qu'elle dépasse pour la première fois les scieries, jusqu'en 1942, alors qu'elle est surpassée par la construction navale, la fabrication de produits chimiques divers et l'avionnerie. Elle était aussi depuis 1925, supplantant alors la minoterie, la première industrie en valeur brute

\* Voir chapitre XIV—Manufactures—et l'index pour plus amples détails sur l'industrie de la pulpe et du papier et de la transformation du papier.

† Ne concorde pas avec le chiffre donné au chapitre des Manufactures en raison des corrections faites subséquentement.